

**EVALUATION DE L'UTILISATION DES CONTRACEPTIFS MODERNES CHEZ LES  
ADOLESCENTES ET JEUNES ELEVES ET APPRENTIES DES ZONES D'INTERVENTION  
DU PROJET AMOUR ET VIE PLUS AU BENIN  
(Cyprien Ephrem ZINSOU)**

**CONTEXTE & OBJECTIFS de RECHERCHE** Le but de cette étude est de fournir une évaluation de l'utilisation des contraceptifs modernes, de ses déterminants ainsi que de l'exposition des jeunes élèves et apprentis de sexe féminin de 15 à 24 ans des zones d'intervention du projet "Amour et Vie Plus" aux activités de l'ABMS au Bénin. L'enquête a été réalisée dans sept départements (sur douze que compte le Bénin) situés du nord au sud du pays.

**DESCRIPTION DE L'INTERVENTION** L'Association Béninoise de Marketing Social (ABMS), en partenariat avec Population Services International (PSI), a exécuté entre Mai 2012 et juin 2015 un projet dénommé "Renforcement de la santé sexuelle et reproductive des adolescents et jeunes de 10 à 24 ans et de planification familiale au Bénin", sur financement du Royaume des Pays Bas. Ce projet couvre les communes de Dassa, Savè(département des Collines), Parakou (Borgou), Djougou (Donga), Natitingou (Atacora), Porto-Novo, Dangbo (Ouémé) Abomey-Calavi (Atlantique) et Cotonou (Littoral). Il vise entre autres, à accroître l'utilisation des contraceptifs modernes chez les jeunes filles (élèves et apprenties) de 15-24 ans sexuellement actives pour éviter des grossesses précoces et non désirées. Outre la distribution des contraceptifs, l'amélioration des connaissances des jeunes élèves et apprenties dans le domaine de la santé de la reproduction y compris le VIH, le projet vise à promouvoir le dialogue parents-enfants pour créer un environnement favorable à l'utilisation des produits et services PF/VIH/IST. Pour atteindre les cibles, 15 centres conviviaux dénommés "Centres Jeunes Amour et Vie" ont été créés entre 2013 et 2014 dans des collèges d'enseignement et autres lieux de rencontre de jeunes (Maisons de jeunes, Maisons du Peuple, Centre de Promotion Sociale) pour offrir des services ludiques et des services de santé reproductive aux adolescents et jeunes. Des messages ont été aussi diffusés par les mass media et à travers le magazine de jeunes "Amour et Vie" distribué tant dans les collèges que les Centres d'apprentissage. Par ailleurs, il a été mis en œuvre des activités de communication interpersonnelle avec les pairs éducateurs dans les collèges et avec les Organisations Non Gouvernementales (ONG) locales partenaires l'ABMS/PSI à l'endroit des apprentis. Dans le cadre de ce projet, des études ont été prévues dont deux sur les adolescentes et jeunes filles en janvier 2013 et en décembre 2014.

**METHODOLOGIE :** L'étude de base avait été réalisée auprès des jeunes élèves et apprenties de sexe féminin, âgées de 15-24 ans, dans les collèges et dans les centres de formation artisanale en janvier 2013. La présente étude réalisée en décembre 2014 s'est effectuée auprès des mêmes cibles. Un plan d'échantillonnage analogue à celui de la première édition de l'étude a été mis en œuvre. Les trente neuf (39) collèges d'enseignement secondaire sélectionnés dans les zones du projet ont été à nouveau visités. Dans chaque école, des classes, puis des éligibles ont été tirées de façon aléatoire avec l'appui des autorités scolaires. En ce qui concerne les apprenties, les corps de métier concernés par l'étude sont : la couture, la broderie, le tricotage, la coiffure, le tissage, la photographie, etc. A l'instar des établissements scolaires, les Centres de Formation Artisanale (CFA) ont été sélectionnés à partir de la liste des CFA obtenue à l'issue d'une cartographie dans les communes. Ici aussi les CFA et les éligibles ont été sélectionnés de façon aléatoire puis interrogés après l'obtention du consentement. Au total, 1520 élèves et 1517 apprenties ont été interrogés. La collecte de données a été faite en décembre 2014 avec l'appui du cabinet de recherche CRAD-Sarl qui avait déjà réalisé l'étude de base. L'analyse s'est faite avec les méthodes d'analyse de

variance pour l'évolution dans le temps des indicateurs, et l'association entre l'utilisation des contraceptifs modernes, les déterminants et l'exposition aux programmes. L'exposition a été mesurée comme suit : (1) Le groupe de référence est constitué des répondantes de l'étude de base; (2) le groupe des non exposées est constituée des filles qui n'ont reçu aucune information sur les Centres Jeunes Amour et Vie et leurs activités dans les 6 mois précédant l'enquête. Le groupe des "exposées" inclue les répondantes qui, pendant l'enquête, ont déclaré avoir entendu ou vu des messages sur les activités des Centres Jeunes Amour et Vie (CJAV) par le biais des mass media, de la communication interpersonnelle menée par les ONG, etc. dans les 6 mois précédant l'enquête. Des scores ont été calculés et ont permis de distinguer les filles faiblement exposées (faibles scores) de celles qui l'ont été fortement (scores élevés) pendant la période de référence.

## RESULTATS CLES

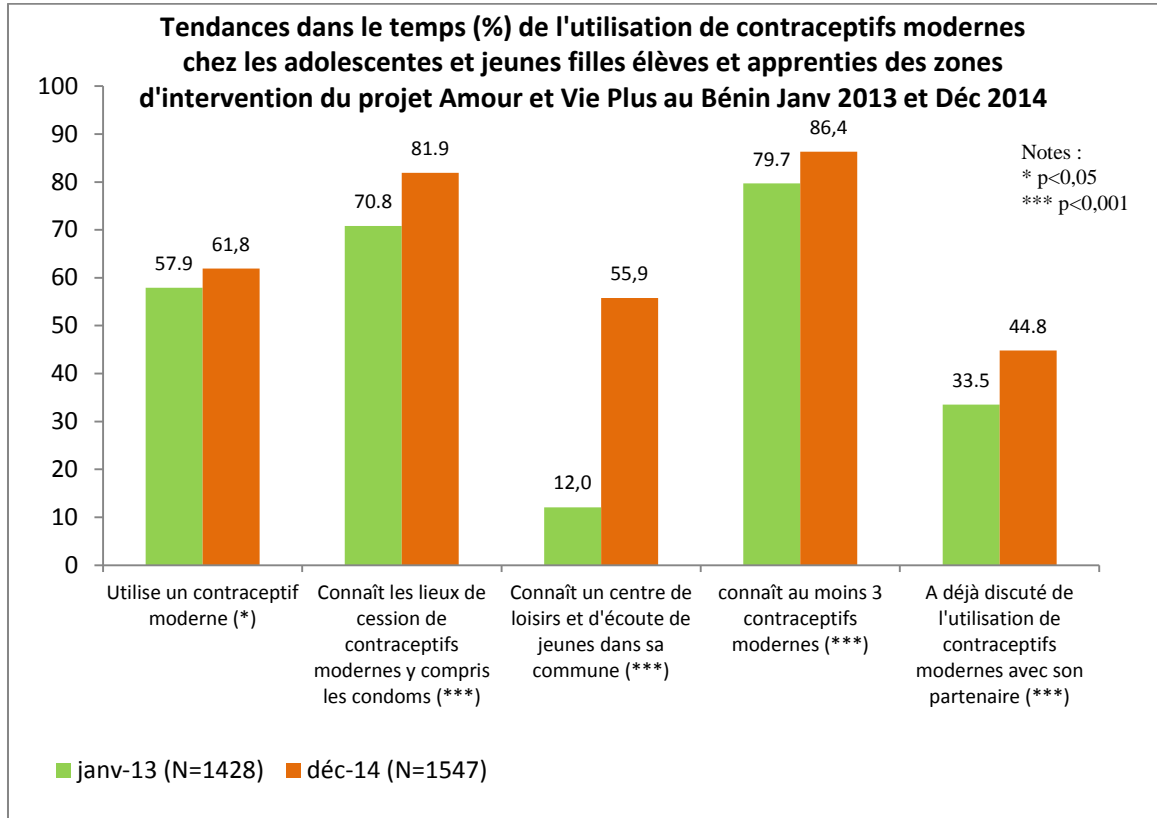
### 1. *Progression des indicateurs*

En qui concerne l'évolution des indicateurs après les 23 mois d'activités de l'Association Béninoise de Marketing social et de ses partenaires, les principaux constats sont décrits ci-dessous.

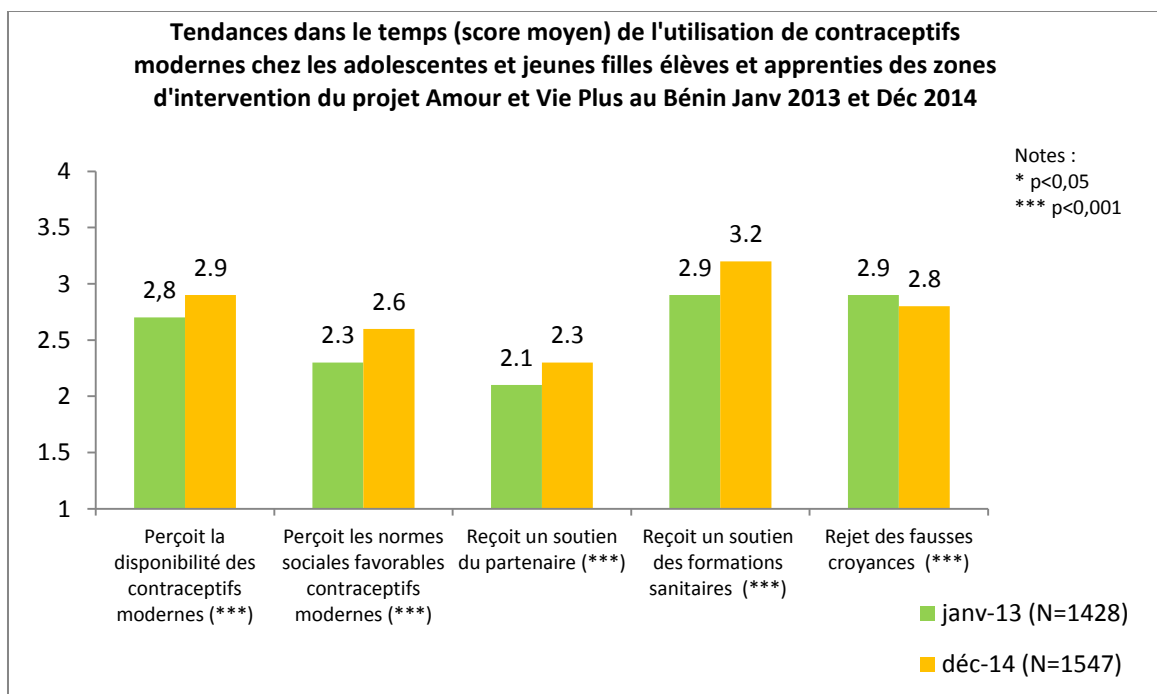
- La proportion de jeunes filles sexuellement actives, non enceintes et ne souhaitant pas encore tomber enceintes n'a pas varié significativement entre janvier 2013 (52,3%) et décembre 2014 (50,9%).
- La proportion de jeunes filles sexuellement actives, non enceintes et ne souhaitant pas encore tomber enceintes, qui utilisent un contraceptif moderne (y compris les préservatifs) a évolué significativement ( $p < 0,05$ ) de 57,9% à 61,9% entre janvier 2013 et décembre 2014.
- La connaissance des lieux de cession des contraceptifs modernes par les jeunes filles a augmenté de 70,9% à 81,9% entre les deux éditions de l'étude. Il en est de même de la connaissance des centres de loisirs et d'écoute de jeunes, disposant de services de santé reproductive : de 12,1% en 2013, le taux a pratiquement quintuplé en décembre 2014 (55,8%). Ce résultat s'explique surtout par la construction, le fonctionnement et les activités de communications sur les 15 CJAV entre les deux éditions de l'enquête. L'étude montre aussi que les jeunes filles ont une meilleure perception de la disponibilité des contraceptifs modernes (score moyen égal à 2,9 sur contre 2,7 en 2013 une échelle allant de 1 à 4).
- Parmi les facteurs de capacité, on note que la connaissance d'au moins trois méthodes contraceptives modernes a progressé (79,7% en 2013 à 86,3% en 2014). Il en est de même de la proportion de jeunes filles qui déclarent discuter de l'utilisation de contraceptifs modernes avec leurs partenaires (33,5% en janvier 2013 et 44,8% en décembre 2014).
- L'étude permet de relever aussi une meilleure perception ( $p < 0,001$ ) des effets bénéfiques des contraceptifs modernes puisque le score moyen est passé de 3,0 à 3,2 sur une échelle allant de 1 à 4.

- En revanche, le niveau des croyances positives (rejet des fausses croyances) sur les contraceptifs modernes a baissé de 2,9 à 2,8 sur une échelle allant de 1 à 4. Il ressort de ce résultat que les fausses rumeurs telles que « *l'utilisation des contraceptifs modernes rend stérile ou cause le cancer, etc.* » sont plus vivaces chez les jeunes filles en 2014 qu'en 2013.

**GRAPHIQUE DE SUIVI 1 :**



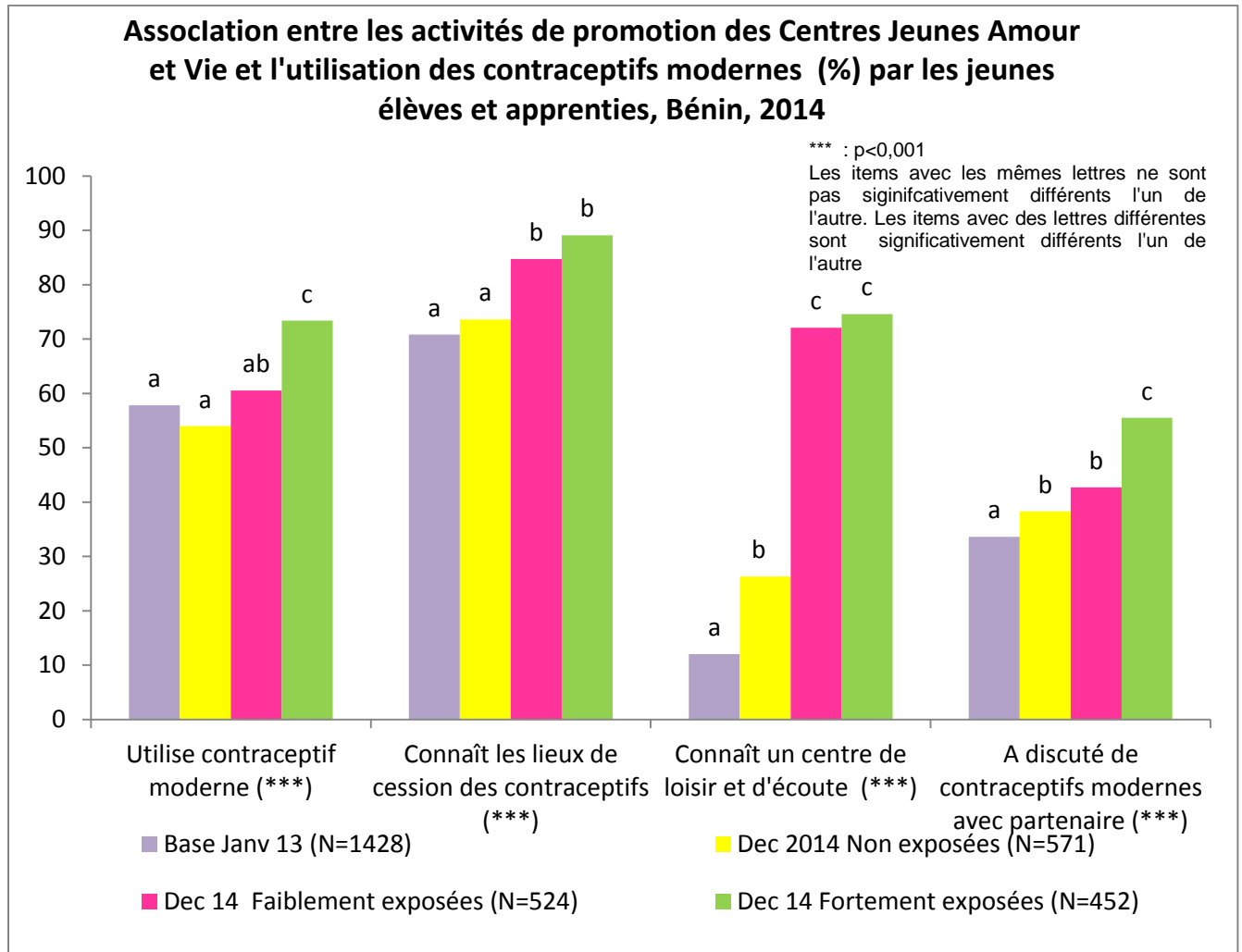
**GRAPHIQUE DE SUIVI 2 :**



## 2- influence des activités de communication sur l'utilisation des contraceptifs modernes et les déterminants de comportement

Il ressort du tableau d'évaluation que l'exposition des jeunes filles aux activités de promotion des « Centres Jeunes Amour et Vie (CJAV) » a eu des effets positifs sur l'utilisation des contraceptifs modernes et sur les déterminants clés de comportement étudiés.

**GRAPHIQUE D'ÉVALUATION 1 :**



Le graphique d'évaluation 1 montre que le niveau d'utilisation des contraceptifs est le même entre les enquêtées de 2013 et celles qui n'ont pas été du tout exposées aux activités de 2014. Ce niveau augmente légèrement chez les jeunes filles faiblement exposées aux activités de communication en 2014 comparativement à celles qui ont une exposition nulle la même année. En revanche le niveau d'utilisation des contraceptifs modernes par les filles faiblement exposées (60,5%) n'est pas significativement différent de celui des réponses du groupe de référence en 2013 (57,9%). Enfin, une forte exposition des filles aux activités de communication (mass media et communication interpersonnelle) augmente davantage les chances d'utilisation des contraceptifs modernes chez les jeunes. En somme, l'utilisation des contraceptifs modernes chez les filles apprenantes (élèves et apprenties) des zones d'intervention du projet Amour et Vie Plus au Bénin, augmente avec le degré d'exposition aux activités de communication. Ce constat est le même lorsqu'on considère les

déterminants de comportement tels que la connaissance des lieux de cession des contraceptifs modernes. Mais la situation diffère un peu lorsqu'on considère la connaissance par les jeunes filles des centres de loisir et d'écoute de jeunes. On note que, même les jeunes non exposées aux activités récentes spécifiques sur les CJAV ont une meilleure connaissance desdits centres (26,3%) que les jeunes du groupe de référence (12,0%). Mais l'exposition aux activités de l'ABMS accroît davantage le niveau de connaissance chez les faiblement exposées (72,1%). Une plus forte exposition n'améliore pas significativement le niveau de connaissance (74,6%). Le meilleur taux au niveau des non exposées comparativement au groupe de référence pourrait être dû à des informations reçues en dehors des canaux de diffusion de l'ABMS ou datant d'avant la période de la campagne de communication sur les CJAV.

Enfin l'analyse des effets de l'exposition montre que la capacité de discussion des questions de contraceptifs modernes par les jeunes filles a évolué entre 2013 et 2014 en dehors de toute activité de communication de l'ABMS (33,5% en janvier 2013 dans le groupe de référence à 38,3% en décembre 2014 chez les non exposées). Cette évolution est sans doute due aux interventions des autres acteurs de promotion de la planification familiale au Bénin. Mais cette capacité s'accroît aussi en fonction du niveau d'exposition aux activités de l'ABMS.

### **Conclusion**

La mise en place des « Centres Jeunes Amour et Vie » au Bénin et les activités de communication à propos de ces centres ont aidé à l'augmentation du niveau d'utilisation des contraceptifs modernes et de certains facteurs y associés chez les jeunes apprenantes élèves et apprenties des zones d'intervention de l'ABMS. Des défis qui restent à relever, il y a la lutte contre les fausses rumeurs sur les contraceptifs modernes au Bénin. La question de la pérennité des CJAV au Bénin est également cruciale et l'implication des administrations communales dans la gestion de ces centres est d'une importance capitale.